

---

A n l a g e n .

---

Anlage I.

Vénérables, Nobles, très-chers & bien aimés  
Confrères!

L'inégalité dans la repartition des impôts est depuis long-tems un fardeau pour mon cœur. Les calamités, dont le cours de cette année a été rempli, en ont aggravé le poids, & m'engagent à convoquer mes États, pour s'occuper à chercher les moyens les plus propres à soulager la plus pauvre, & la plus nombreuse partie de mes fidèles sujets. Le désir d'une égale contribution dans les impôts a toujours été, je suis sur, dans le fond de votre ame, & je me persuade qu'en ce moment, la noblesse de vos sentiments, si souvent manifestés pour le bien général, va vous porter avec empressement, à seconder mes vues paternelles, en donnant l'exemple d'une généreuse renonciation a vos exemptions pécuniaires. Je vais exhorter mon Clergé à se prêter aux mêmes vues, & je ne doute pas que les principes de justice & de charité chrétienne qu'il a puisés dans la sainte religion dont le ministère lui est confié, ne le déterminent à y consentir avec un zèle égal à son patriotisme.

A tant Vénérables, Nobles, très-chers & bien aimés  
Confrères, je prie Dieu, qu'il vous ait dans sa sainte garde.  
Fait en notre château de Seraing, le 13. Août 1789.

(Signé) Constantin François.

A Vénérables, Nobles, nos très-chers & bien aimés  
Confrères, les Doyen & Chapitre de notre église cathédrale de Liège.

An,